



Parc national
des Pyrénées

Le journal du Parc national des Pyrénées

Empreintes



Destination
Néouvielle

Pages 6-7



Pour une expérience
réussie en estive

Page 10



N° 48
2024

Sommaire

Édito
Page 2

Actualités

- Bouquetin ibérique : 10 ans, ça se fête !
 - Pour s'approprier les enjeux liés à l'eau
- Pages 3

Un territoire à connaître

- Bien UNESCO Pyrénées-Mont Perdu
- Pages 4-5

Un territoire à vivre

- Destination Néouvelle
 - *Esprit parc national*, une marque inspirée par la nature
- Pages 6-8

Un territoire à partager

- Un accueil privilégié
 - Pour une expérience réussie en estive
 - Voyage avec la nuit cévenole pour compagne
 - Vivre en harmonie avec la nature
- Page 9-11

Mémoire de territoire

- La rigole, ce lien à la vie
- Page 12

Le journal du Parc national des Pyrénées

Édito

En introduction de cet éditorial, je souhaite rendre hommage à Laurent Grandsimon. C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris son décès fin janvier. Il avait présidé notre conseil d'administration entre 2015 et 2022 avec un engagement exceptionnel. Il était très attaché au rôle de cette instance composée d'élus locaux, comme une composante essentielle de la gouvernance, de l'indépendance et de l'assise territoriale du Parc national. Nous garderons en mémoire son enthousiasme, sa force fédératrice, sa fierté de dire que « *le plus beau des mandats, c'est celui de Président de Parc* », et sa soif de faire connaître nos territoires et de participer à leur protection.

Les missions du Parc national s'inscrivent dans le temps long. Pour en témoigner, je vous invite à partager, dans les pages de cette édition, la formidable aventure de la réintroduction du Bouquetin dans les Pyrénées françaises. Initié par le Parc national à Cauterets en 2014, il y a 10 ans, ce projet s'est ensuite poursuivi en vallée de Luz puis en vallée d'Aspe avec de nouvelles réintroductions permettant d'y installer de nouveaux noyaux. Aujourd'hui la population de Bouquetin compte plus de 400 individus avec la naissance chaque année de nombreux cabris. Les suivis sanitaires réalisés par le Parc national témoignent de leur bonne santé et de l'adaptation de cette espèce à nos montagnes. Sur la base de ces résultats, le programme va maintenant pouvoir se poursuivre en vallée d'Aure. Nous y travaillons en concertation avec les acteurs et les services concernés, avec la perspective de création d'un nouveau noyau de population.

Au fil des pages, vous pourrez ensuite découvrir différents aspects des patrimoines naturels et culturels de nos territoires, des témoignages de la vie locale et des enjeux pour les préserver.

En vous souhaitant une bonne lecture !

Louis ARMARY

Président du conseil d'administration
du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur



Parc national
des Pyrénées

Zygène sur une scabieuse

Le journal du Parc national des Pyrénées

Parc national des Pyrénées
Villa Fould - 2, rue du IV Septembre
65007 Tarbes CEDEX

Directeur de publication : Melina Roth

Chef du service Valorisation des patrimoines et du territoire : Marie Hervieu

Coordination/ rédaction : Caroline Bapt

Iconographie : Christophe Cuenin

Ont participé à ce numéro :

A. Buttifant/ J. Combes/ E. Deutsch/ J. Durdos Pitchelu/

E. Farand/ A. Garnier/ S. Gipouloux/ M. Hervieu/ A.

Méchain/ O. Pasquet/ D. Pelletier/ C. Rieucan/ E. Sourp

Photos Parc national des Pyrénées : C. Bapt/ G. Chourré/

A. Garnier/ J. Le Soudeur/ F. Luc/ N. Macario/ D. Pelletier/

P. Meyer/ L. Reigne/ C. Sallaberry/ C. Verdier

Photographe extérieur au Parc national des Pyrénées :

P. Meyer - AE Médias (photo du refuge Campana-de-Cloutou p. 7)

Couverture : Bouquetin mâle surplombant le lac de Pourtet @A. Garnier / Parc national des Pyrénées

Conception et impression : Imprimerie Art&Caractère - Lavar, Tarn (81)

ISSN 3038-7329



10 ans, ça se fête !

Harde de mâles bouquetins

Juillet 2014, sur les hauteurs de Cauterets, l'émotion est palpable : disparu depuis plus d'un siècle de la main de l'homme, le Bouquetin foule, à nouveau, le sol du Parc national à l'occasion d'un premier lâcher. Originaires du Parc national de Sierra de Guadarrama (Madrid), cent soixante-deux individus ont ainsi été réintroduits en vingt-et-un lâchers.

Dix ans plus tard, la population de cet ongulé emblématique est estimée à plus de 400 animaux répartis en trois populations : Cauterets, site historique (environ 280 individus), Gavarnie-Gèdre et Accous (vallée d'Aspe).

Cette dynamique de population très positive atteste de la très bonne adaptation du Bouquetin ibérique aux falaises pyrénéennes. Le suivi des ongulés réalisé par le Parc national a permis de constater, d'année en année, le bon état sanitaire des animaux : les dix bouquetins capturés en 2023 étaient exempts de maladie.

Afin de favoriser la colonisation de l'ensemble du territoire, de nouveaux lâchers de bouquetins sont prévus en 2024 en vallée d'Aure. L'histoire du Bouquetin dans les Pyrénées ne fait que (re)commencer...

Afin de fêter les 10 ans de ce programme mis en œuvre dans le cadre de la Stratégie nationale de la Biodiversité, le territoire s'anime de temps forts gratuits et accessibles aux enfants comme aux adultes.

***Des ciné-débats** rythmeront l'été dans les Maisons du Parc national, cinémas du territoire et à la médiathèque de Pau. Deux documentaires au choix suivis d'interventions d'experts vous plongeront au cœur de la vie des bouquetins et du travail mené par le Parc national.

***Une opération de recherche « Où est Lucky ? »**

Samedi 19 octobre 2024 (report de date le 26 octobre), le temps d'une journée, aidez les agents du Parc national à localiser deux bouquetins disparus.

Une sortie sur le terrain pour les randonneurs, et des animations en Maisons du Parc national, ludiques et ouvertes à tous, seront proposées. La journée se clôturera dans les Maisons du Parc national avec la présentation des observations réalisées sur le terrain.

Informations sur www.pyrenees-parcnational.fr



NOUVEAU !

En montagne, saisissez vos observations de bouquetins en étant géolocalisé via l'application mobile Bouquetin Pyrénées (aujourd'hui sur Android et dès 2025 sur iOS).

Pour s'appropriier les enjeux liés à l'eau



La cascade du Lutour (Cauterets)

L'eau, la biodiversité et les milieux aquatiques dans un contexte de changement climatique, seront au cœur des échanges entre experts et acteurs locaux à l'occasion des Journées scientifiques organisées par le Parc national en partenariat avec l'Agence de l'Eau Adour-Garonne.

Soucieux de partager avec le plus grand nombre les enjeux liés à cette ressource essentielle au monde du vivant, vous êtes invités à participer à deux événements gratuits :

• **Vendredi 11 octobre** : salle de spectacle du casino d'Argelès-Gazost : projection d'un film « La Nèste » (réalisation Chris Castillon)

suivie d'échanges avec scientifiques et acteurs locaux ;

• **Samedi 12 octobre** : multiples sorties sur le terrain accompagnées d'experts, pour aborder les usages et particularités écologiques liés à l'eau (découverte d'un cours d'eau au sentier des cascades à Cauterets, visite de la centrale hydroélectrique de Pragnères, sortie rafting avec prise en compte de la présence du Desman avec l'éco-base Tom rafting, bénéficiaire de la marque *Esprit parc national*...).

Inscription dans la limite des places disponibles sur www.pyrenees-parcnational.fr



Garde-moniteur du Parc national face au Cirque de Gavarnie

Bien UNESCO Pyrénées - Mont Perdu, Agir pour sa préservation et sa reconnaissance.

Depuis 1997, le site Pyrénées-Mont Perdu jouit d'une reconnaissance internationale par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Son importance culturelle et naturelle est telle qu'elle transcende les frontières par son caractère inestimable. Issue d'un conséquent travail de connaissance et de valorisation, cette distinction célèbre un patrimoine préservé, qu'il est important de transmettre aux générations futures.

Patrimoine mondial de l'Humanité Pyrénées - Mont Perdu : une labellisation qui fait écho, dans bien des esprits, à la splendeur de ses paysages transfrontaliers. Et pourtant, au-delà de l'émotion que ce site procure, l'inscription de ce site au patrimoine de l'UNESCO est rendue possible par sa « valeur universelle exceptionnelle » au double titre naturel et culturel. Naturel pour ses formations géologiques emblématiques, culturel pour ses traditions pastorales montagnardes transfrontalières toujours en vigueur qui ont façonné le paysage.

Afin de faire perdurer cette distinction, le Parc national, au même titre que les autres partenaires du comité directeur conjoint, s'engage à entretenir la mémoire et les valeurs du bien, préservant les attributs qui le caractérisent. Un plan de gestion est établi pour gérer et, le cas échéant, valoriser le patrimoine culturel d'une manière durable. Ce comité directeur conjoint est, depuis février 2024, sous présidence espagnole portée par le gouvernement autonome d'Aragon.

Un bien unique caractérisé par la présence sur un même site :

- ▶ des composantes paysagères telles que la présence de villages et hameaux entre 700 et 1 400 mètres d'altitude ainsi que de quartiers de granges ;
- ▶ des usages pastoraux ancestraux qui perdurent ;
- ▶ des patrimoines matériels et immatériels communs à la France et l'Espagne : toponyme et langue communs.



**Pyrénées -
Mont Perdu**



Depuis décembre 2023, la transhumance, pratique ancestrale de déplacement saisonnier des troupeaux, est reconnue par l'UNESCO comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Spécificité en vallée d'Ossoue, chaque année, les troupeaux espagnols transhument sur le versant français, en franchissant le col de La Bernatoire.

Une implication de terrain préservant l'esprit des lieux

Par son soutien à l'activité pastorale, le Parc national des Pyrénées contribue au maintien d'une pratique pastorale traditionnelle et transfrontalière fondée sur les relations entre les populations en ce lieu des Pyrénées. Elles ont en effet inventé et conservé des ententes devenues les traités des « Lies et Passeries », toujours en vigueur, garantissant la libre circulation des biens et des personnes, les activités et les relations. Un critère déterminant pour l'obtention du label au titre culturel.

Entretien des sentiers permettant les transhumances, financement de la réhabilitation du patrimoine bâti (toue...), construction de nouvelles cabanes pastorales, médiation auprès du grand public pour la conciliation avec les troupeaux en estives, gestion des dégâts des grands prédateurs, valorisation de l'activité pastorale dans les Maisons du Parc national... le large panel d'actions menées par le Parc national participe à l'intégrité du bien UNESCO.

Suivre l'évolution du bien

Dans le cadre d'un plan de paysages porté par le Parc national des Pyrénées, un observatoire photographique des paysages a été élaboré afin d'attester du maintien des caractéristiques du site.

Ainsi, cinquante-huit points photographiques sont concernés par un suivi sur des pas de temps allant de 1 à 10 ans, en fonction de la vitesse potentielle des évolutions à étudier : maintien des sentiers, des cabanes, du couvert forestier...

À terme, ces clichés seront accessibles au grand public pour une meilleure appropriation de l'évolution du site.

MERCI : une stratégie portée collectivement

« Montagnes emblématiques, ressources culturelles internationales » : sous l'acronyme éloquent MERCI, le bien Pyrénées-Mont Perdu bénéficie d'un nouveau programme de coopération territoriale Espagne-

France porté par l'Agence touristique des vallées de Gavarnie (ATVG) et cofinancé par le Programme INTERREG VI POCTEFA, bénéficiant du financement de l'Europe à 65% (FEDER). Par cet engagement, les partenaires que sont la région du Sobrarbe, le Parc national des Pyrénées et l'ATVG, réaffirment leur volonté de maintenir les liens entre les acteurs des deux versants du site, en conciliant les enjeux d'aujourd'hui avec le bien UNESCO. Un programme d'actions transfrontalier a été élaboré afin de développer le territoire transfrontalier comme destination touristique durable, valoriser la culture et le patrimoine communs et promouvoir l'activité et la capacité de ses acteurs.

Dans un souci de valorisation du bien UNESCO Pyrénées-Mont Perdu, le Parc national des Pyrénées, en concertation avec la commune de Gavarnie-Gèdre et l'ATVG, se dotera prochainement d'une Maison du site au cœur du village de Gavarnie-Gèdre. Une scénographie déclinera les différents aspects naturels, culturels et historiques, facilitant l'appropriation du patrimoine mondial de l'Humanité, par les habitants et les visiteurs.



Point-rencontre au Cirque de Gavarnie

Unique bien UNESCO français inscrit à double titre :

- *naturel du fait de ses caractéristiques géologiques exceptionnelles permettant d'interpréter les grandes étapes de l'histoire de la Terre et de la présence de cirques glaciaires grandioses sur le versant français (Gavarnie, Estaubé, Troumouse, Barroude) et de canyons majestueux côté espagnol ;
- *culturel du fait de son paysage pastoral qui reflète un mode de vie agricole transfrontalier autrefois répandu dans les massifs montagneux et resté inchangé au XXI^e siècle en ce seul endroit des Pyrénées.



Destination... Le Néouvielle

La « montagne au cœur des Pyrénées », « le royaume des lacs et laquets » : les superlatifs ne manquent pas pour qualifier la Réserve naturelle nationale du Néouvielle tant son originalité bioclimatique et sa géologie lui confèrent des paysages aux consonances tout à la fois méditerranéennes, océaniques et continentales. S'étagant entre 1 800 et 3 091 mètres d'altitude en son point culminant (Pic du Néouvielle), cette barrière granitique s'impose entre la vallée des Gaves et la vallée des Nests (Hautes-Pyrénées). Créé en 1935, cet espace protégé deviendra la seconde réserve naturelle de France (1968). Une protection qui nous permet, aujourd'hui, de bénéficier de sa biodiversité luxuriante, de ses pins à crochets les plus hauts en altitude d'Europe, et de l'omniprésence de milieux aquatiques avec plus d'une centaine de points lacustres. Cette ambiance de montagne qui séduit les plus aguerris, est pour autant accessible au plus grand nombre sur certains sentiers.

Dans les pas de Pégase... un parcours de découverte

En cet été 2024, un sentier alternatif au très fréquenté « sentier des Laquettes », est désormais proposé par le Syndicat intercommunal à vocation unique Aure-Néouvielle en charge de l'organisation de l'accueil sur le site : le tour du lac d'Orédon. Ce cheminement aménagé de 3,6 kilomètres, invite à une nouvelle façon de contempler les lieux. Tout en admirant les composantes du paysage et leur reflet sur l'eau, l'âne Pégase vous guide, au fil du sentier, à la découverte de l'histoire du site et de la vie alentour parfois peu perceptible aux néophytes, grâce à des panneaux thématiques.



« La vie sous le miroir des eaux du lac »
« La vie sous les galets du torrent »...
Pour apprendre à voir au-delà du visible grâce aux panneaux thématiques

Particulièrement accessible même aux enfants sur sa première partie (1,8 km), le sentier présente un relief un peu plus marqué par la suite, équipé de franchissements, passerelles... invitant les personnes les moins à l'aise à faire demi-tour.

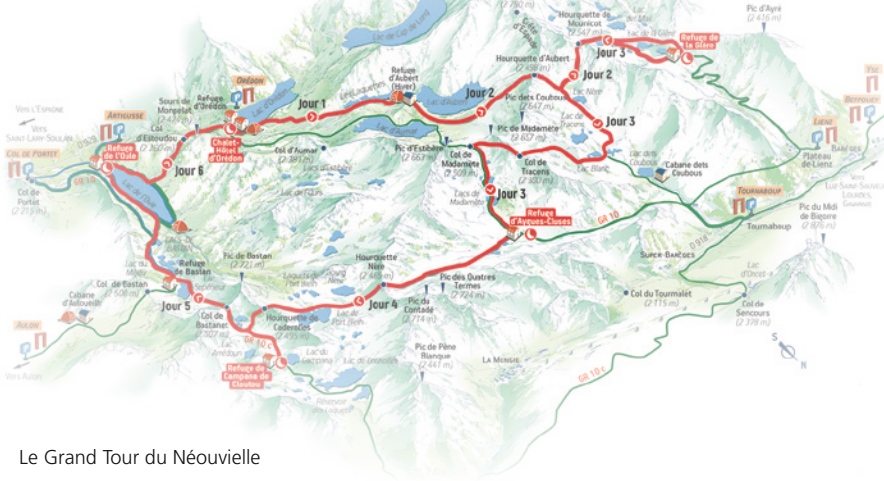
Comme tous les sentiers de montagne, il nécessite des chaussures adaptées.

Le Tour du Néouvielle

Vivre l'expérience du Néouvielle, c'est s'immerger au cœur d'une mosaïque de paysages et ressentir l'âme d'une montagne multiple, minérale ici, verdoyante là, ponctuée des nuances de bleu au vert turquoise des milieux lacustres, ou du rose caractéristique des rhododendrons, animée du vol du Gypaète barbu, du bondissement des isards, du flegme des troupeaux domestiques ou de la frénésie du Desman des Pyrénées, toujours sous l'aile protectrice du pic du Néouvielle.

L'ouverture du nouveau refuge d'Aygues-Cluses et la restauration complète du refuge de Campana-de-Cloutou, tous deux labellisés *Esprit parc national*, étoffent la possibilité d'une aventure été comme hiver. L'association pour la valorisation du massif du Néouvielle et les partenaires ont ainsi redéfini les étapes du « Tour du Néouvielle ». Ponctuée de refuges et accessible via 9 portes d'entrée, une boucle de 46 kilomètres pour 3 400 mètres de dénivelé positif, est réalisable sur six jours, une version écourtée étant possible.

Pégase était l'âne qui portait le lourd matériel des scientifiques du laboratoire d'Orédon. Il y a cent ans, ces pionniers d'une écologie de terrain ont mis en lumière la richesse naturelle des milieux aquatiques de ce qui deviendra la Réserve naturelle nationale du Néouvielle.



Le Grand Tour du Néouvielle

TOUR DU NÉOUVIELLE



Le balisage complet, identifiable par la bague ci-dessus du « Tour du Néouvielle », a été repensé.

Un univers à préserver pour nous et les générations futures...

Cheminant en sites Natura 2000, par la vallée d'Aure, la vallée de Haute-Bigorre et le Pays de Lourdes et des vallées des Gaves, le « Tour du Néouvielle » s'inscrit pour partie en Réserve naturelle nationale du Néouvielle.

Une réglementation spécifique s'y applique et notamment :

- ▶ l'interdiction des chiens, même tenus en laisse. Leur présence et leurs aboiements génèrent du stress auprès de la faune sauvage qui les perçoit comme des prédateurs. Ils sont également porteurs sains de parasites fatals pour la faune.

- ▶ l'interdiction d'allumer un feu. Le bois mort est une ressource et un habitat essentiel pour un cortège d'espèces dites « saproxyliques » (insectes et champignons). Par ailleurs, l'intervention des secours est complexe en ces lieux.
- ▶ l'interdiction de bivouaquer en dehors des deux aires signalées à Orédon et Aubert : bivouac autorisé de 19h à 9h.



Toilettes sèches du lac d'Aubert

À proximité de l'aire de bivouac du lac d'Aubert, deux toilettes sèches ont été installées (financement France Relance).

Lacs de montagne : attention fragile

Les loisirs nautiques (baignade, paddle, kayak...) constituent de véritables menaces pour les milieux aquatiques : pollution, perturbations, dérangement visuel, piétinement, transport de pathogènes...

Ainsi, le bon sens engage à :

- ▶ ne pas piétiner les berges des lacs, en particulier les zones humides, au risque de changer les conditions de vie des nombreuses espèces de faune et de flore qui y vivent ;
- ▶ éviter de se baigner : ce qui peut paraître comme une petite intrusion dans le milieu naturel est néanmoins très perturbant pour l'eau et ses habitants du fait du piétinement du sol et du brassage de la vase, mais aussi de la transmission dans l'eau de produits artificiels type crèmes solaires (même celles qualifiées « sans impact sur les milieux aquatiques »), produits contre les moustiques...
- ▶ ne pas se laver ou laver sa vaisselle directement dans le lac du fait de l'introduction de produits, même « naturels », qui n'y ont pas leur place : shampoing, savon, liquide vaisselle...



Le refuge de Campana-de-Cloutou, destination quatre saisons

« Même si des familles viennent vivre la destination sur deux jours au refuge de Campana-de-Cloutou, expose Philippe BRIAUD, gardien des lieux, la majorité des randonneurs réalise une boucle plus ou moins longue. Tous viennent vivre ici une immersion en montagne avec cette impression d'isolement, de grands espaces et d'apaisement ». Bénéficiaire de la marque *Esprit parc national*, le refuge s'illustre par sa gestion environnementale exemplaire : « Nous souhaitons laisser le moins de traces possible en montagne avec un approvisionnement de nos denrées en grands contenants, en bio et en circuits courts au maximum. Très peu d'emballages donc. Ceux en plastique sont redescendus par des randonneurs volontaires. Pour les pique-niques, nous demandons à chacun de venir avec un contenant sinon nous utilisons des boîtes en carton bio dégradables. En complétant avec du compostage, nous n'avons que peu de déchets finaux qui redescendent en plaine » conclut Philippe BRIAUD.

Poursuivez votre découverte sur www.visit-neouvielle.com



En Val d'Azun, Gwenaëlle Plet transmet sa passion des richesses alentours

Esprit parc national Une marque inspirée par la nature

Désireux de produits éthiques et écoresponsables ? La marque des parcs nationaux de France, *Esprit parc national*, vous guide dans vos choix pour une expérience réussie, inspirée par la nature.

De la vallée d'Aure à la vallée d'Aspe, les cent quarante-trois acteurs bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* se mobilisent pour que votre séjour au Parc national des Pyrénées soit synonyme d'émerveillement et de lâcher-prise tout en préservant l'environnement. Une rencontre avec un territoire aussi fascinant qu'authentique, avec des professionnels aussi

passionnés par leur métier que par le partage de leur savoir-faire et le respect de la nature.

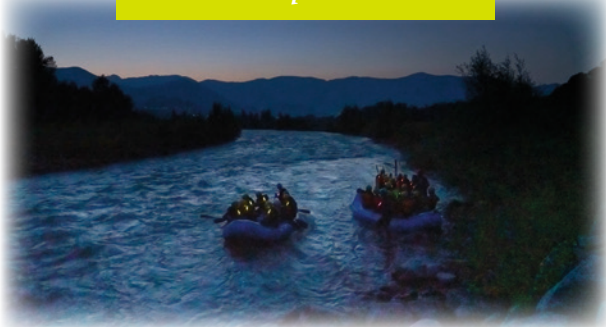
Destination val d'Azun

Détenteurs de savoir-faire d'exception, les bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* ont, notamment, en commun leur passion pour le partage, l'authenticité et la

préservation de la biodiversité.

Ils sont cueilleurs, accompagnateurs en montagne, hébergeurs, restaurateurs... Immergez-vous en val d'Azun, avec Mathieu, Gwenaëlle, Elif et Étienne, à la rencontre d'un savoir-être inspiré par la nature, avec le clip Destination val d'Azun disponible sur Youtube - Parc national des Pyrénées et sur pyrenees-parcnational.fr, rubrique vidéo.

Un soir de pleine lune...



Et si cet été, vous viviez l'expérience rare de découvrir le Gave de Pau dans la lumière enchantée des soirs de pleine lune ? Au coucher du soleil, vous embarquez dans les rafts pour une descente calme et silencieuse, deux heures durant. Au cours d'une pause, vous plongez avec une conteuse au cœur des légendes locales.

Pour cette descente accessible en famille, deux options possibles : rejoindre l'équipe de Tom Rafting à 20h00, à Villelongue, pour un apéritif dînatoire aux produits du terroir, ou venir à 21h00 pour la descente.

Tom Rafting (Villelongue)
Tél. : 06 84 85 18 16
Mail : contact@tomrafting.com
tomrafting.com

Escale Nature



Attiré(e) par une escale à deux, hors du temps et du monde ? Niché à 900 m d'altitude en vallée d'Ossau, l'écologie Cabanot vous propose une parenthèse dont les mots d'ordre sont bien-être, confort, dépaysement, communion avec la nature, écologie, montagne, gourmandise...

Sur place, nos hôtes proposent des services de restauration à base de produits frais et locaux, et de bien-être.

Plusieurs randonnées sont disponibles au départ de l'hébergement et l'accueil des cyclistes ou des cavaliers est possible.

Écolodges Cabanots (Castet)
Rémy DUHALDE et Marie BESSAC LEIRIA
Tél. : 06 70 63 44 77
Mail : ecolodgesvalleedossau@gmail.com
cabanots-ecolodges.com



Nicolas renseigne une visiteuse au point d'information du plan d'Aste

Un accueil privilégié

La joie de la découverte, le sentiment de sérénité dans les grands espaces ou l'épanouissement dans la compréhension de la nature doivent être possibles pour le plus grand nombre. Aussi, le Parc national met en œuvre une « montagne pour tous » avec des Maisons du Parc labellisées Tourisme & handicap et des sentiers d'interprétation accessibles à tous. Désormais, l'établissement public va encore un peu plus loin. Présentation d'un programme d'inclusion professionnelle innovant...

À l'été 2023, un projet « qui s'est joué en trente secondes tant il a fait consensus » dira Jean-Pierre CAZAUX, maire d'Arrens-Marsous, a vu le jour. Un partenariat innovant entre le Parc national, la commune et APF France Handicap a entériné une mission jusqu'alors inaccessible à des personnes en situation de handicap dans une approche inclusive : l'accueil et l'information aux portes d'un espace protégé.

Deux mois durant, sept jours sur sept, l'accueil du point d'information du Parc national situé au plan d'Aste (val d'Azun) a été assuré, en rotation, par trois binômes d'hôtes accompagnés d'un professionnel de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) des 7 Vallées. « Ce site montagnard et touristique était une nouvelle opportunité pour nous d'intégrer un nouvel espace de travail », explique Lilian DUCAMP, travailleur en situation de handicap. Une formation animée par le Parc national a été dispensée à ces employés, en amont de leur prise de fonction.

6 530 visiteurs pendant l'été 2023

À la veille de la réouverture du point d'information pour l'été 2024, Philippe LAROSE, directeur du pôle adulte d'APF France Handicap, ESAT des 7 vallées, souligne avec enthousiasme : « Le bilan de l'été dernier nous a engagé à poursuivre ce programme innovant co-construit sur les principes de solidarité et d'utilité sociale, d'économie sociale et solidaire. Certains profils de nos employés de l'ESAT trouvent ici une mission jusqu'alors inaccessible, qui correspond à leur formation et/ou à leur volonté de travailler en lien avec le public, valorisant ainsi leurs compétences acquises. »

Un bilan qui a amené le Parc national à franchir une nouvelle étape dans l'inclusion professionnelle et sociale avec la création d'un poste d'accueil au siège de l'établissement à Tarbes. Depuis janvier 2024, deux travailleurs de l'ESAT se partagent cette mission.

« Les moyens mis en œuvre par le Parc national afin de les intégrer dans son équipe et de donner du sens au travail, sont à saluer » complète monsieur le directeur.

Reprenre confiance

Hôte au plan d'Aste en 2023, Nicolas LACOSTE retourne avec plaisir, cet été, dans le lieu de ses débuts au Parc national, fort des connaissances et de l'expérience qu'il acquiert désormais deux fois par semaine à l'accueil du siège. « Souffrant d'anxiété, j'ai du mal à concilier mon attirance pour l'accueil et l'information, avec la difficulté d'aller vers les gens. Travailler au plan d'Aste a été une continuité avec le travail en atelier, en restant dans le cadre bienveillant de l'ESAT. Aujourd'hui, mon chemin de vie me conduit au siège du Parc national. Un retour en entreprise que j'avais quittée il y a dix ans. L'ESAT et ce programme sont un formidable tremplin qui me permet de me réinsérer socialement. »

Et comme le dit si bien Lilian : « Venez en val d'Azun et jugez par vous-même ».

Déjà en charge de la gestion de l'aire de camping-cars du lac du Tech, les employés de l'ESAT vous accueillent désormais au Bistrot du Tech. Le service ne sera peut-être pas tout à fait « comme d'habitude », mais laissez-vous surprendre !



Un sentier d'interprétation accessible à tous et commenté par des hôtes investis

Un territoire à partager

Pour une expérience réussie en estive

Avec plus de 600 000 ovins, caprins et équins transhumants sur le massif chaque été et un attrait touristique de plus en plus prégnant, les Pyrénées sont un territoire de rencontres et d'échanges. Afin de concilier l'activité pastorale dans un contexte de prédatons (ours/loup) avec l'accueil des visiteurs de plus en plus nombreux et parfois peu rompus aux bons usages en montagne, le Parc national poursuit son engagement dans la sensibilisation du grand public.

Ainsi, dans la continuité de l'expérience concluante de 2023 et avec le soutien de l'État (MCTET Fonds vert notamment), dix médiateurs pastoraux renforcent l'équipe du Parc national cet été. Par binôme, ils vont en montagne à la rencontre des randonneurs pour échanger sur les comportements à adopter avec les troupeaux et les chiens de protection. Les richesses naturelles, la sécurité en montagne ou encore la réglementation

du Parc national sont autant de thèmes d'échange. Les médiateurs sont également un lien supplémentaire entre les bergers, les éleveurs et le Parc national.

Ces actions de sensibilisation sont complétées par un cycle de projections – échanges autour du film « Rasco & Nous » (réalisation Axel Falguier en collaboration avec l'Institut de l'Élevage) sur les chiens de protection de troupeaux (programme des animations gratuites durant l'été à retrouver sur pyrenees-parcnational.fr).

L'implication du Parc national pour une



expérience réussie en estive se poursuit aux côtés de ses partenaires dans le cadre des campagnes de sensibilisation « Réussir sa rando » avec l'Agence de Développement Touristique des Pyrénées-Atlantiques, et « Bienvenue en estive » avec la Préfecture des Hautes-Pyrénées et le Centre de ressources pour le pastoralisme et la gestion de l'espace des Hautes-Pyrénées.

Voyage avec la nuit cévenole pour compagnie

Au printemps 2024, une belle équipée de 102 élèves âgés de 4 à 11 ans, encadrés par leurs enseignants, les agents du Parc national et l'animateur d'Instant Science, est partie, une semaine, rencontrer ses homologues cévenols afin de raconter l'univers de ses aires célestes éducatives (ACE).

Car depuis deux ans, les écoles de Barèges, Esquièze-Sère, Gavarnie-Gèdre et Luz-Saint-Sauveur travaillent sur le monde de la nuit au travers de leur ACE respective, terrain de jeu choisi et géré par les enfants, pour aborder la biodiversité nocturne de proximité et les actions à mettre en œuvre pour la protéger. « À force de rencontres, d'ateliers et de restitutions, les écoliers ont développé une sensibilité forte pour l'univers de la nuit, explique Jean-Daniel Cavallé, directeur de l'école d'Esquièze-Sère. Leurs connaissances



Les constellations et leur légende racontées aux enfants

sont telles, qu'ils proposent des solutions aux élus pour lutter contre la pollution lumineuse. Aller à la rencontre d'enfants au sein d'un nouveau territoire qui, comme le leur, est situé au sein d'une Réserve internationale de ciel étoilé, était une manière de les éveiller un peu plus. »

L'accueil chaleureux réservé par les écoliers de Sainte-Énimie et par le président du conseil d'administration du Parc national des Cévennes a permis à chacun de se mêler

aux autres rapidement. Présentation par les enfants de leur ACE, ateliers sur la faune nocturne, jeux faisant appel aux sens dans la nuit... les journées, ponctuées de temps sportifs, furent intenses en apprentissages et en échanges. Les soirées ne le furent pas moins avec un escape game en extérieur, des observations astronomiques et... une boum !

Conclusion éloquent : les cévenols ont rendez-vous, l'an prochain, au Parc national des Pyrénées !



Vivre en harmonie avec la nature

Parmi les espaces naturels les plus fréquentés de France, le Parc national accueille, durant l'été, plus d'1,5 millions de visiteurs. Pour autant, cette fréquentation ne doit pas nuire à la nature. Randonneurs chevronnés ou marcheurs d'un jour, que nous aimions nous dépasser sur les sentiers, profiter des berges d'un lac d'altitude ou plus encore... profitons de ces grands espaces sans y laisser notre empreinte grâce à des pratiques respectueuses faisant appel au bon sens. Direction le Parc national, avec des yeux d'animaux...

Par méconnaissance des bonnes pratiques en montagne, chacun de nous peut fragiliser l'harmonie des lieux et impacter, sans que cela soit visible à l'œil nu, la faune et la flore. Des comportements adaptés faisant écho à la réglementation spécifique* de la zone cœur du Parc national, suffisent pour vivre en harmonie avec la nature environnante.

*Décret n°2009-406 du 15 avril 2009 et décret n° 2012-1542 du 28 décembre 2012 portant approbation de la charte du Parc national des Pyrénées



JE NE RÉALISE PAS DE SURVOL EN DRONE

Vivre une randonnée avec les yeux d'un oiseau est séduisant. Mais savez-vous que le drone est vécu comme un prédateur, ou, plus rarement, comme une proie, par la faune sauvage ?

Le bruit qu'il occasionne et sa trajectoire provoquent la fuite des animaux qui dépensent alors une énergie importante. Souvent, ils prennent des risques pouvant entraîner dérochement, blessure ou déclenchement d'avalanches comme cela a pu être observé pour des hardes d'isards ou de bouquetins et des troupeaux domestiques en estives.

Exemple emblématique : le Gypaète barbu est excessivement sensible au dérangement durant son long cycle de reproduction. Il privilégie sa survie à la protection de son nid, abandonnant son œuf ou son poussin. Une conséquence fâcheuse pour ce rapace dont la reproduction n'est couronnée de succès, en moyenne, que tous les trois ans.

Pour beaucoup d'oiseaux également, la présence d'un drone provoque la fuite, l'abandon, même temporaire, de leur progéniture, entraînant la perte de la couvée par refroidissement ou prédation.



J'OBSERVE LES ANIMAUX, DE LOIN

Garder ses distances pour observer ou photographier les animaux est essentiel pour leur éviter un stress possiblement mortel.

Dès que la faune nous perçoit, elle montre des signes de stress. Les animaux se mettent en alerte : dresser les oreilles vers nous (Isard), nous fixer (Aigle), s'agiter (Passereaux), se dresser (Marmotte)... Les distances d'alerte sont différentes en fonction de l'espèce : quelques dizaines de mètres pour le Bouquetin, quelques centaines de mètres du nid pour l'Aigle royal... La réaction est, comme pour l'humain, différente en fonction des situations (espace de fréquentation habituel, lieu de quiétude isolé...) et de la période. Cette alerte peut se transformer en dérangement.

Si nous nous rapprochons, le stress va crescendo, déclenchant des signaux d'alarme : l'Isard souffle fortement, la marmotte siffle. Stade ultime : l'animal s'enfuit, plus ou moins paniqué. Ce faisant, il délaisse un endroit qui lui était favorable. Cette dépense d'énergie inutile peut lui coûter cher, surtout en hiver. Il peut même abandonner sa descendance, comme le font les oiseaux dérangés dans leur nid.

Comme pour nous, le stress nuit à la santé des animaux : un Grand Tétrás stressé par le dérangement est plus sensible au parasitisme, diminuant ses chances de survie...



Denis et Henri SOULÈRE face aux deux dispositifs d'irrigation : la rigole d'antan et les tuyaux d'aujourd'hui

La rigole, ce lien à la vie

C'est l'histoire d'hommes, de femmes, de brebis et d'une rigole, tous aux destins intimement liés. Car « *ici, sans irrigation, il n'y a que les sauterelles* » diront de concert Denis, le fils, et Henri SOULÈRE, le père, agriculteurs de père en fils depuis quatre générations à Gèdre-Dessus.

Au quartier de la Soula le bien nommé, l'exploitation familiale compte 250 Barégeoises, espèce rustique ancienne typique du Pays Toy. Ces brebis élevées en Appellation d'Origine Protégée Barèges-Gavarnie donneront une viande « herbeuse », « tendre » et « fine » grâce au foin qui, à 70% minimum, doit venir du secteur. Pour cela, il a toujours fallu irriguer ces parcelles au fort dénivelé, situées en zone intermédiaire : « *au printemps et à l'automne, les brebis paissent à la ferme, explique le jeune agriculteur, puis elles montent en estive. L'hiver, le foin prend le relais. Sans foin, le goût de la viande sera plus fort du fait des compléments de substitution* ».



Une gestion séculaire de l'écluse

Quand l'eau d'irrigation vient à manquer, les prairies se transforment : moins de fleurs, moins de légumineuses, plus de graminées et... moins de foin !

« *Alors que 80 à 100 boules de regain sont produites lorsque nous irriguons, nous n'avons récolté que 5 boules de foin de seconde coupe quand nous n'avons pas pu irriguer à cause des crues de 2013 et de la descente du lit du gave, témoigne Henri. C'est pour cela que depuis toujours, nous entretenons la rigole* ». Petit patrimoine sans faste, une rigole d'irrigation est un trésor d'ingénierie ; la condition pour une activité pastorale et parfois même, la vie à la ferme en zone intermédiaire. La maîtrise technique et la connaissance du milieu et du terrain étaient primordiales pour sa réalisation. « *Nous ne savons plus qui a créé la rigole qui doit dater du XVIII^e siècle, et rien n'a été écrit sur son fonctionnement car tout se passait entre nous, à l'oral et en bonne entente, car sans rigole, pas de foin ! complète-t-il. C'était un fonctionnement communautaire, celui qui n'entretenait pas, n'avait pas d'eau* ». C'est ainsi que jusqu'en 2013, le premier mardi du mois de mai, les hommes se retrouvaient pour piocher et peller la rigole. « *Ce n'était pas une partie de rigolade ! Une semaine durant, nous étions accroupis à piocher et peller le kilomètre de rigole que nous avons en commun, confiait-il, puis nous entretenions notre partie de rigole* ». C'est alors que les lundis et mardis étaient réservés à l'irrigation des parcelles SOULÈRE. « *Le matin, on tournait l'écluse pour que l'eau nous arrive. Le soir on la refermait, relate Denis. Deux personnes étaient nécessaires pour vérifier l'écoulement au niveau des parcelles sinon le débordement pouvait emporter le terrain. La surveillance était continue* ».

Les bouleversements dus aux crues de 2013 ont remplacé la rigole par un captage plus haut, qui dessert des tuyaux.

« *Aujourd'hui, nous sommes équipés de 11 tourniquets que je déplace deux fois par jour, de fin juillet à fin septembre. Ils arrosent en continu. En une semaine, je couvre ainsi les 7 hectares de prairies. C'est beaucoup moins contraignant pour nous, même si l'entretien de la rigole faisait partie d'une routine que nous n'aurions pas remise en cause si les éléments naturels ne nous y avaient pas poussés* » conclut le jeune agriculteur.

C'est aussi ainsi que l'histoire du pastoralisme évolue dans nos montagnes.



Un entretien communautaire de la rigole



Remonter l'écluse : une routine indissociable de la vie de l'exploitation d'antan